LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Une Espèce Exotique Envahissante (EEE) est une espèce animale ou végétale introduite par l'humain de manière volontaire ou accidentelle, en dehors de son territoire d'origine, et qui a des conséquences écologiques, économiques ou sanitaires négatives.

D'où viennent-elles ?

De partout ! Mais plus particulièrement d'Amérique du Nord et d'Asie pour les espèces exotiques présentes en Occitanie.

Quels sont leurs impacts ?

IMPACT ÉCOLOGIQUE

Les EEE sont l'une des principales causes de l'érosion de la biodiversité. Elles perturbent le fonctionnement des écosystèmes et impactent les espèces natives par prédation, compétition...

IMPACT ÉCONOMIQUE

Les invasions biologiques sont aussi coûteuses que les catastrophes naturelles sur Terre (tempêtes, tremblements de terre...). Cela représente plus de 1000 milliards de dollars (dommages sur les cultures, les infrastructures, coûts de gestion...).

IMPACT SANITAIRE

Certaines EEE affectent directement la santé humaine : transmission de maladies, piqûres, allergies...

Comment sont-elles arrivées ?

DE MANIÈRE VOLONTAIRE
Élevage ou culture, libération dans le milieu naturel...

DE MANIÈRE INVOLONTAIRE
Contaminant (parasite), transport clandestin (eaux de ballast)...

DE MANIÈRE NATURELLE
Dispersion facilitée par des infrastructures humaines (routes, canaux) depuis un point où l'espèce a été introduite.

Des espèces exotiques catégorisées au niveau régional

selon la force de leurs impacts et leur répartition

***PRÉVENTION**
Espèce exotique absente en Occitanie ou présente mais pas naturalisée, et qui est considérée comme envahissante dans des régions proches.

Le processus d'invasion biologique et les actions de gestion pour limiter leur dispersion

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

LES BONS GESTES

Relâcher un animal exotique, c'est le mettre en danger ainsi que la biodiversité locale.

Pensez à bien vous renseigner avant d'acheter un animal de compagnie, en particulier une espèce exotique : c'est un engagement long et parfois contraignant. Si vous n'avez pas d'autre choix que de vous séparer de votre animal, cela entraîne une brève procédure : signature d'un Cerfa N°16198*01, adhésion / donation à la structure d'accueil.

Guppy © G. Lo Savio

Buddleia de David, Arbre à papillon © CBMPMPJ, Dao

Les 3 règles d'or

- ✓ VOTRE ANIMAL DANS LA NATURE VOUS NE RELÂCHEREZ PAS.
- ✓ DES VÉGÉTAUX OU ANIMAUX VOUS NE PRÉLÈVEREZ OU NE DÉPLACEREZ PAS LORS DE VOS BALADES OU VOYAGES.
Ils pourraient être ou devenir des EEE.
- ✓ LES PLANTES EXOTIQUES DE VOTRE JARDIN OU DE VOTRE AQUARIUM VOUS NE COMPOSTEREZ OU NE JETTEREZ PAS DANS LA NATURE.
Pour votre jardin, privilégiez les espèces provenant de votre région et adaptées à son climat.

Soyez acteur-rices et partagez-nous vos observations

dans la nature ou chez vous

Aidez-nous à suivre la dispersion des EEE et à détecter les nouvelles introductions grâce à un outil de signalement EEE faune.

Flashez ce QR Code

Le rôle des parcs animaliers et des refuges

Les refuges et parcs animaliers sont engagés pour la conservation de la biodiversité et la sensibilisation du grand public. Ils constituent des lieux d'accueil de nombreux animaux issus d'abandons, de dons, de placements administratifs ou de placements entre établissements zoologiques.

Grâce à eux, de nombreux animaux sont sauvés chaque année, et ont la chance de poursuivre leur vie dans des conditions adaptées à leur bien-être, et sans mettre en danger la biodiversité indigène.

Malheureusement, les refuges et parcs animaliers sont bien souvent saturés, et sont contraints de refuser de nouveaux animaux !

Grenouille taureau (Lithobates catesbeianus) © Mathieu Berronneau

Si vous trouvez un animal exotique de l'un des groupes suivants :

Reptiles

Mammifères

Oiseaux

Voici les bons gestes à adopter :

Appelez les refuges ou vétérinaires qui seraient susceptibles de prendre en charge cette espèce.

Envoyez-leur une photo de l'animal par SMS ou email pour identifier ou confirmer l'espèce.

Il est probable qu'on vous demande de transporter l'animal jusqu'au centre ou jusqu'à une personne relais*.

Signalez votre observation sur l'outil de signalement EEE Faune (via le QR Code ci-dessus)

*Le transport d'EEE réglementées est interdit. Assurez-vous d'avoir l'autorisation de l'autorité référente (service départemental de l'OFB, DD(ETS)PP, DREAL), ou a minima l'aval du centre d'accueil avant de déplacer l'animal.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

Exposition créée en collaboration avec

LES MAMMIFÈRES EXOTIQUES ENVAHISSANTS

À ne pas confondre avec le Vison d'Europe.

MODÉRÉE

Vison d'Amérique © MikeLane45/Stock

Vison d'Amérique

Mustela vison

Échappé des élevages de fourrure, le Vison d'Amérique constitue une **menace majeure en France pour son cousin le Vison d'Europe**, qu'il exclut des marais et des cours d'eau, ou encore **pour le Desman des Pyrénées**, espèce fragile et menacée.

INDIGÈNE

Vison d'Europe
© Zoofanatic/Wikimedia Commons

INDIGÈNE

Desman des Pyrénées © J. Alhartz/Wikimedia Commons

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES MAMMIFÈRES EXOTIQUES ENVAHISSANTS

8 mammifères exotiques envahissants ont été recensés dans les milieux naturels en Occitanie. Ces espèces sont en général très appréciées par l'Homme car souvent perçues comme mignonnes. Leurs impacts négatifs sur la biodiversité ou socio-économiques sont parfois méconnus du grand public.

ÉMERGENTE

Raton laveur

Procyon lotor

Introduction : En France, la population la plus ancienne a pour origine des individus détenus comme animaux de compagnie et mascottes évadés ou relâchés lors du départ des troupes américaines et canadiennes basées dans l'Aisne dans les années 60.

Impacts : Cause des dégâts dans les cultures, est vecteur de maladies et prédate beaucoup d'espèces très variées car c'est un omnivore opportuniste. Il pourrait entrer en compétition avec des espèces de petits carnivores indigènes.

MAJEURE

Ragondin

Myocastor coypus

Introduction : Introduit pour l'élevage pour sa peau et libéré à la fermeture des élevages.

Impacts : Dégrade les berges des cours d'eau, les installations hydrauliques, entraîne des dégâts sur les cultures et est vecteur de maladies comme la leptospirose.

ÉMERGENTE

Cerf sika

Cervus nippon

Introduction : Introduit comme animal d'agrément et pour la chasse dans les parcs privés.

Impacts : Peut avoir un impact écologique important par abrutissement et serait vecteur d'un parasite pour le Cerf élaphe, indigène, avec lequel il peut aussi s'hybrider.

PRÉVENTION

Coati roux

Nasua nasua

Introduction : Echappé de parcs zoologiques.

Impacts : Il s'agit d'un omnivore opportuniste, il prédate donc beaucoup d'espèces variées. Il a été introduit sur l'île Robinson Crusoe au large des côtes du Chili, où il a contribué au déclin des populations de Puffin à pieds roses, des oiseaux marins.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES ESPÈCES NON INDIGÈNES MARINES

ALERTE

Ascidie blanche plissée ©B. Guichard/OFB

Ascidie blanche plissée

Styela plicata

L'Ascidie blanche plissée est un organisme de faune sessile qui **participe à l'encrassement biologique** (biofouling en anglais) **des infrastructures artificielles humaines sur le littoral et en milieu marin** : il colonise notamment les coques des navires, les équipements de pêche, les ancres et les pontons. De plus, sa présence inhibe le recrutement et la croissance des larves d'autres espèces.

Ascidie plissée ©M. Bayon/BioObs

Ascidie plissée ©B. Guichard/BioObs

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES ESPÈCES NON INDIGÈNES MARINES

Les espèces exotiques présentes en mer ou sur le littoral, sont communément appelées « **Espèces Non Indigènes** » (ENI) marines. Le nombre de nouveaux signalements de ces espèces sur le littoral français est en constante augmentation, en particulier sur la façade méditerranéenne.

Près de **40 espèces** sont considérées comme des ENI marines sur les côtes occitanes : poissons, crustacés, mollusques...

ALERTE

MAJEURE

Crabe bleu

Callinectes sapidus

Introduction : Transporté dans les bateaux par les eaux de ballast*.

Impacts : Impacte les populations des espèces dont il se nourrit (gastéropodes, petits poissons, etc.). Il détériore aussi les filets de pêche, et consomme les prises de pêche. Cette espèce fait l'objet d'un plan d'actions régional de lutte en Occitanie.

ÉMERGENTE

Ctésophore américain

Mnemiopsis leidyi

Introduction : Probablement introduit par les eaux de ballast*.

Impacts : Perturbe fortement le réseau trophique, en surconsommant le zooplancton dont les populations s'effondrent. La pêche des poissons qui en dépendent est donc impactée.

Comment prévenir l'introduction et la dispersion des ENI marines ?

- Par l'utilisation de peintures antisalissures sur les infrastructures artificielles,
- Par le nettoyage régulier du matériel de pêche,
- Par le nettoyage régulier de la coque des bateaux,
- Par le relargage des eaux de ballast* loin des ports.

*Eaux de ballast, qu'est-ce que c'est ?

Utilisées à bord des navires pour les stabiliser, elles peuvent contenir des milliers de microbes marins ou aquatiques, de plantes et d'animaux, lesquels sont ensuite transportés dans le monde entier.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus découvrez le plan d'action régional sur le Crabe bleu

Stratégie financée par

LES OISEAUX EXOTIQUES ENVAHISSANTS

ÉMERGENTE

Perruche à collier ©G. Vigo

Perruche à collier

Psittacula krameri

Les populations sauvages de cette espèce sont issues d'individus **échappés ou relâchés d'élevages en cages ou en volière**. Acceptée quand elle est présente en faible effectif car ses jolies couleurs attirent l'œil, elle est vite indésirable lorsqu'elle devient trop présente en milieu urbain en raison des **nuisances sonores** qu'elle provoque. C'est aussi un **ravageur de culture**, elle détériore le bâti, et peut entrer en compétition pour les gîtes avec des espèces d'oiseaux ou de chauves-souris natives.

Attention !
Ne pas relâcher vos oiseaux dans la nature.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES OISEAUX EXOTIQUES ENVAHISSANTS

Les oiseaux exotiques envahissants sont nombreux : des perruches aux couleurs flamboyantes que l'on aperçoit ou que l'on entend en ville, aux oies que l'on retrouve dans un grand nombre de points d'eau de la région. **Près de 15 espèces ont été recensées en Occitanie.**

Bernache du Canada

Branta canadensis

Introduction : Introduite en Europe comme oiseau d'ornement et pour la chasse.

Impacts : Entre en compétition avec les oiseaux indigènes et perturbe les écosystèmes natifs. Par ses déjections, elle contribue à la pollution des plans d'eau, et fait des dégâts sur les cultures.

Bernache du Canada ©Lystopad/WikimediaCommons

ÉMERGENTE

Ibis sacré ©A. Joris/Réserve africaine de Sigean

PRÉVENTION

Ibis sacré

Threskiornis aethiopicus

Introduction : Échappé de parcs zoologiques où il a été introduit.

Impacts : Concurrence les espèces indigènes pour les sites de nidification. C'est un prédateur opportuniste qui peut impacter des espèces sensibles (amphibiens, jeunes oiseaux, poissons, invertébrés aquatiques...).

Perruche ondulée ©A. Daloz/OFB

PRÉVENTION

Calopsitte élégante ©Bidgee/WikimediaCommons

ALERTE

Perruche ondulée

Melopsittacus undulatus

Introduction : Échappées ou relâchées par des particuliers.

Impacts : Comme d'autres oiseaux exotiques, suite à des échappées de captivité, elles pourraient réussir à se reproduire dans le milieu naturel et avoir des impacts sur la biodiversité indigène.

Calopsitte élégante

Nymphicus hollandicus

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES POISSONS EXOTIQUES ENVAHISSANTS

ÉMERGENTE

Poisson-chat © G. Vigo

Poisson-chat

Ameiurus melas

Le poisson-chat a été introduit en France au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, dont il s'est échappé par le réseau d'égouts.

Il a ensuite été disséminé sur l'ensemble du territoire pour satisfaire la pêche de loisir. Il entre en compétition avec les poissons indigènes pour les ressources alimentaires et les sites de reproduction.

Ses impacts sont d'autant plus importants qu'il est souvent présent en forte densité.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES POISSONS EXOTIQUES ENVAHISSANTS

Plus de **20 espèces de poissons** sont considérées comme des espèces exotiques envahissantes dans les cours d'eau et plans d'eau de la région. De la Gambusie introduite pour lutter contre les moustiques (en vain) à la Perche soleil relâchée pour orner les points d'eau, ces poissons **impactent négativement les écosystèmes dans lesquels ils vivent**. Certains peuvent entrer en compétition avec les espèces indigènes* lors de l'utilisation des ressources (proies, zones de reproduction...). Ils se **nourrissent notamment des œufs et larves** d'autres poissons ou d'amphibiens, impactant fortement ces populations, déjà fragiles pour certaines. D'autres **transmettent des pathogènes aux poissons indigènes ou perturbent le milieu** (modification de la turbidité de l'eau, du taux d'oxygène ou de l'acidité).

Poisson rouge

Carassius auratus

Introduction : Introduit dans les bassins d'ornement en Europe.

Impacts : Entre en compétition pour l'habitat et les ressources avec les poissons indigènes, et peut les prédaté, ainsi que d'autres espèces.

ALERTE

Perche soleil ©A. Rondeau

MODÉRÉE

Perche soleil

Lepomis gibbosus

Introduction : Introduite en France pour la pêche de loisir.

Impacts : Consomme les œufs de poissons indigènes et son impact sur des populations de mollusques indigènes a été démontré dans la Péninsule ibérique.

Gobie à taches noires

Neogobius melanostomus

Introduction : Transporté par les eaux de ballasts des bateaux via les canaux et fixation des œufs aux coques. Aussi introduit pour la pêche récréative.

Impacts : Perturbe les réseaux trophiques (chaînes alimentaires) car il entre en compétition avec des espèces indigènes, et prédate les œufs, alevins et juvéniles de poissons.

PRÉVENTION

Le saviez-vous ?

Il ne faut surtout pas relâcher de poissons dans les mares, qu'ils soient exotiques ou indigènes*. Ils empêchent le développement de toutes les autres espèces qui pourraient se plaire dans la mare (grenouilles, tritons, libellules, plantes aquatiques etc). Si toutes ces espèces sont réunies, pas besoin de poissons pour faire fuir les moustiques !

*Indigène = espèce native ou espèce autochtone. Une espèce est définie comme « indigène » dans une région donnée si elle est y présente naturellement, sans avoir été introduite par l'Homme.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES REPTILES EXOTIQUES ENVAHISSANTS

MODÉRÉE

Tortue de Floride ©T. Gagliano

La Tortue de Floride

Trachemys scripta spp.

Commercialisée en Europe comme animal de compagnie dans les années 80, les individus présents dans la nature sont issus des **échappées de captivité ou des relâchers par les propriétaires** jugeant l'entretien de ces animaux trop contraignant sur le long terme.

Dans la nature, la Tortue de Floride peut entrer en compétition avec des espèces indigènes de tortues comme l'Emyde lépreuse ou la Cistude d'Europe. Lorsqu'elle est présente en forte densité, elle peut avoir un **effet négatif sur la flore et la faune aquatique** (poissons, macroinvertébrés, amphibiens) dont elle se nourrit.

Attention !
Ne pas relâcher vos reptiles dans la nature.

Tortue de Floride ©M. Couronne/CEN Occitanie

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES REPTILES EXOTIQUES ENVAHISSANTS

Animaux de compagnie très appréciés dès les années 80, de multiples espèces de tortues exotiques étaient vendues dans les animaleries.

Puis relâchées par leurs propriétaires ou échappées de captivité, certaines se sont adaptées à nos milieux naturels et ont pu se disperser. Aujourd'hui, plusieurs espèces sont interdites à la vente à cause des impacts qu'elles engendrent : compétition avec les espèces indigènes, prédation d'espèces aquatiques, transmission de pathogènes, morsures à l'Homme. Des tortues exotiques et d'autres reptiles sont toujours en vente aujourd'hui, et risquent de perturber les milieux naturels dans les prochaines années si elles sont relâchées par leurs propriétaires !

Tortue serpentine

Chelydra serpentina

Introduction : Introduite comme animal de compagnie, elle a été relâchée ou échappée de captivité.

Impacts : L'espèce pourrait contribuer à la dispersion de la salmonellose ou de la peste des écrevisses. Vorace et agressive, elle pourrait entrer en compétition avec la faune locale, en particulier avec la Cistude d'Europe, espèce indigène menacée.

ALERTE

PRÉVENTION

Serpent roi

Lampropeltis getula

Introduction : A l'heure actuelle, ce serpent n'est pas établi en Europe, mais il est détenu en captivité dans des parcs animaliers et comme animal de compagnie.

Impacts : C'est un prédateur généraliste des rongeurs et autres petits mammifères. L'introduction de ce serpent peut donc constituer une menace pour de nombreuses espèces indigènes.

Trionyx de Chine

Pelodiscus sinensis

Introduction : Les quelques individus présents dans le milieu naturel sont des échappées ou des relâchés de captivité. La reproduction est avérée dans le milieu naturel pour cette espèce dans l'Hérault.

Impacts : Ses impacts sont méconnus pour l'instant. Elle pourrait prédateur d'autres espèces et transmettre des parasites aux espèces indigènes comme la Cistude d'Europe.

ALERTE

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES INVERTÉBRÉS EXOTIQUES ENVAHISSANTS

À ne pas confondre avec l'Ecrevisse à pattes blanches, qui est indigène.

MAJEURE

Les écrevisses exotiques envahissantes

Faxonius limosus, *Procambarus clarkii*,
Pacifastacus leniusculus et *Faxonius rusticus*

L'Ecrevisse américaine est la première à avoir été introduite en Europe en 1890, pour du repeuplement afin de pallier la disparition des écrevisses indigènes, tout comme l'Ecrevisse signal près d'un siècle plus tard. L'Ecrevisse de Louisiane a volontairement été introduite pour la production commerciale destinée à la consommation humaine. L'Ecrevisse à taches rouges (*Faxonius rusticus*, non illustrée sur ce panneau), reconnue comme l'une des espèces les plus invasives dans le monde, a sûrement été introduite par le biais de l'aquariophilie. Ces espèces sont capables de modifier la structure et le fonctionnement des écosystèmes, en creusant **des galeries qui détériorent les berges**, ou en **consommant de nombreuses espèces indigènes**. De plus, elles entrent en compétition avec l'Ecrevisse à pattes blanches, indigène, à qui elles peuvent aussi transmettre un pathogène mortel.

MAJEURE

INDIGÈNE

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES INVERTÉBRÉS EXOTIQUES ENVAHISSANTS

Les invertébrés (majoritairement des insectes, mais aussi des crustacés, mollusques, araignées, vers...) représentent plus de la moitié des espèces exotiques envahissantes dans la région (soit **plus de 100 espèces**). Ce groupe taxonomique est souvent le plus méconnu. Des études génétiques sont nécessaires pour définir si les espèces découvertes récemment sont bien exotiques ou indigènes. Leurs impacts varient beaucoup d'une espèce à l'autre : des **risques sanitaires** liés au Moustique tigre, aux **dommages aux cultures** causés par de nombreux charançons ou coléoptères exotiques...

MAJEURE

Moustique tigre

Aedes albopictus

Introduction : Introduit via l'eau de pluie résiduelle contenue dans des pneus usagés importés en France ainsi que via le commerce de décorations végétales "lucky bambou".

Impacts : En France, c'est l'EEE animale la plus coûteuse en raison des problèmes sanitaires qu'elle engendre (chikungunya, dengue...).

MAJEURE

Frelon asiatique

Vespa velutina

Introduction : Introduit via l'importation de poteries en provenance de Chine.

Impacts : Prédate d'autres pollinisateurs indigènes et cause de lourdes pertes dans les ruchers.

À ne pas confondre avec le Frelon européen !

INDIGÈNE

ALERTE

Ver plat à tête de marteau

Bipalium kewense

Introduction : Introduit accidentellement en France depuis le Japon, via le commerce horticole. D'autres espèces de ver plat comme *Vermivatum covidum* et *Obama nungara* ont été introduites de la même manière.

Impacts : Ces vers plats géants prédatent la faune du sol dont les vers de terre indigènes. Le fonctionnement du sol est perturbé, ce qui peut impacter les jardins, ou l'agriculture.

ÉMERGENTE

Moule zébrée

Dreissena polymorpha

Introduction : Introduite depuis le Caucase via le réseau de transport maritime, elle se retrouve dans de nombreux lacs et rivières.

Impacts : Présente en forte densité, elle encrasse les coques des bateaux, les systèmes de filtration et de pompes, les quais. Elle consomme beaucoup de plancton, ce qui perturbe le fonctionnement des écosystèmes, et elle est porteuse de plusieurs parasites.

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

LES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Introduites par le biais du commerce horticole ou pour l'agriculture, les Plantes Exotiques Envahissantes (PEE) peuvent avoir de multiples impacts environnementaux, socio-économiques et sanitaires. En Occitanie, plus de **125 espèces** de PEE sont recensées, un chiffre qui a plus que doublé en 40 ans.

De plus, de nombreux invertébrés exotiques (insectes, vers plats...) pouvant devenir des envahissants sont introduits par ce biais (déplacement de leurs plantes hôtes, contaminants de matériel horticole ou de graines...).

ÉMERGENTE

Berce du Caucase

Heracleum mantegazzianum

Introduction : Introduite intentionnellement comme plante ornementale en jardin botanique, elle a réussi à s'échapper et se développer dans le milieu naturel.

Impacts : Elle forme des populations de forte densité, diminuant l'accès à la lumière pour les espèces indigènes et favorisant l'érosion des berges.

Attention cette espèce représente un danger pour la santé humaine ! Lors de la manipulation, le port de gants imperméables et d'une combinaison est essentiel pour éviter les risques de brûlure en raison de sa sève.

Ambroisie à feuilles d'armoise

Ambrosia artemisiifolia

Introduction : Arrivée involontairement sous forme de graines en Europe, par les apports de matériels lors des deux guerres mondiales, puis lors des échanges transatlantiques de semences. Son explosion en France et en Europe a commencé vers la fin du XXème siècle.

Impacts : Entre en compétition avec les plantes cultivées, impactant les productions agricoles. Elle impacte aussi la santé humaine car son pollen est très allergène. En France, c'est la PEE la plus coûteuse en raison de ses impacts et de sa gestion.

MAJEURE

De nombreuses PEE se dispersent à travers les milieux aquatiques, et en particulier les cours d'eau. C'est le cas de :

Balsamine de l'Himalaya

Impatiens glandulifera

MAJEURE

Balsamine de l'Himalaya ©CBNPM/P.J. Dao

Lagarosiphon majeur

Lagarosiphon major

MAJEURE

Lagarosiphon majeur ©CAISIE

Myriophylle du Brésil

Myriophyllum aquaticum

MAJEURE

Myriophylle du Brésil ©A. Dutartre

Et de nombreuses autres...

Exposition proposée par le

Pour en savoir plus

Stratégie financée par

Exposition créée en collaboration avec